

## ACTIVER LES SAVOIRS NATURALISTES AU SERVICE DES LUTTES

**Où ?** A l'école des tritons - Les Planchettes sur la zad de Notre-Dame-des-Landes, 44130

**Quand ?** Du 13 au 18 juillet, démarrage du chantier le mercredi 13/07 à 14h et fin le dimanche 17/07 à 17h, départ possible le lundi 18/07. Présence souhaitée durant l'intégralité du chantier.

**Capacité d'accueil ?** 25 personnes

**Public ?** Chantier destiné à un public adulte - professionnel, sensibilisé ou en prise avec ces problématiques sur son territoire

**Infos pratiques :** Hébergement en tente ou en dortoir, repas préparés et pris en commun - participation prix libre sur base du prix coûtant

**Contributions :** adhésion à l'association Vivant en Lutte - prix libre

→ **Demande d'infos et inscription par email** [ecoledestritons@riseup.net](mailto:ecoledestritons@riseup.net)

L'identification, la cartographie, l'inventaire et les données naturalistes au sens large, bien que souvent collectées par des passionnés, sont généralement mises au service d'une écologie gestionnaire, adepte des logiques de compensation.

Par opposition, **nous chercherons à clarifier, comment les savoirs naturalistes peuvent nourrir une écologie subjectivante**, une façon d'être au monde qui donne la primauté aux attaches affectives, aux multiples liens qu'une population donnée, par ses pratiques et ses usages, noue avec un territoire et ses habitants non-humains.

### **Affrontement entre mondes**

Un temps, la Zad de Notre-Dame-des-Landes a dû affronter l'Etat sur son propre terrain, en employant l'inventaire naturaliste selon les règles que celui-ci imposait. En 2012, suite à la violente opération d'expulsion 'César' à laquelle ont résisté les occupant.e.s, la communauté naturaliste s'organise en créant depuis la Zad le [collectif des naturalistes en lutte](#). L'objectif est simple : mobiliser savoirs et pratiques naturalistes pour contribuer à la lutte contre le projet délétère d'aéroport qui engageait la destruction de 2000 hectares de bocage et de zones humides miraculeusement préservés et, avec elles, d'une foule d'espèces protégées.

Avec l'abandon du projet d'aéroport, l'affrontement entre mondes qui se joue en ce moment autour de le Zad et de ce qu'elle représente est devenu moins spectaculaire mais peut-être encore plus décisif. La compensation écologique est l'un des symptômes les plus parlants de cet antagonisme.



D'un côté, un monde dominé par les logiques économiques, un monde peuplé d'objets interchangeables, où l'on peut sans sourciller détruire un milieu de vie et ses habitants humains et non-humains du moment que l'on construit ou sanctuarise quelque chose de supposément équivalent ailleurs. De l'autre, un monde où les usages humains et non-humains s'enchevêtrent, où les pratiques paysannes et les approches naturalistes s'entremêlent de façon organique. Le territoire est coloré d'affects, tissé de multiples liens que l'on chérit en eux-mêmes, que l'on estime uniques et irremplaçables.

### ***Le chantier de Reprises de Savoirs***

S'il prend place au cœur du bocage de NDDL, ce chantier est conçu comme un entrelacement entre les expériences vécues depuis la Zad et les mobilisations actuelles, particulièrement contre un projet d'implantation d'une nouvelle station Total sur des terres agricoles à proximité (dans le cadre d'une future expansion de la 4 voies).

**Avec la volonté de dépasser les enjeux de préservation, les données naturalistes collectées ne seront pas vues comme la finalité du processus mais comme un moyen pour transmettre et échanger des savoirs, façonner et densifier ensemble nos attaches affectives à ces milieux de vie.** Nous ferons également appel à des pratiques artistiques et sensibles comme autant de moyens de sentir et de visibiliser les interdépendances et les attachements; et ainsi contribuer à lutter contre l'effacement des liens du territoire.

Nous sommes conscients des écueils d'une telle démarche, du fait qu'il y ait une large part d'imprévu, qu'on ne peut pas décider de construire un lien affectif. Nous nous demanderons donc par quelles pratiques, quelles perspectives, quelles façons de cartographier on crée les conditions pour que s'épanouisse une écologie subjectivante. Comment mettre au premier plan la part sensible de l'approche naturaliste, comment faire en sorte de ne plus la voir comme un mal nécessaire à effacer par l'objectivation, mais au contraire comme une fin en soi, comme ce qui nourrit l'envie d'habiter un territoire, d'en prendre soin, de lutter avec lui.

### ***Quelques questions que nous tenterons d'aborder durant ce chantier :***

#### ***Les activités du chantier :***

- des espaces de témoignages et retours d'expérience de pratiques naturalistes en résistance;
- des espaces de réflexion, mise en partage et transmission-formation pour avancer sur les luttes actuelles;
- des mises en pratique d'inventaires et relevés naturalistes contributrices pour la zad nddl et la prévalaye à rennes;
- des approches sensibles et artistiques, notamment la réalisation de cartographies sensibles, comme activatrices de liens sociaux et écologiques et productrices de récits alternatifs et fédérateurs.

- Comment les savoirs et pratiques naturalistes peuvent-ils être mobilisés dans le cadre des luttes ? Quels liens avec la résistance juridique ?
- En quoi la compensation de biodiversité constitue-t-elle un droit à détruire ? Au-delà de ça, comment soutient-elle un projet de société, une vision du monde ? Par quel bout la combattre, comment dévoiler et affronter ce qu'elle représente ?
- Au-delà des projets qu'elles combattent, les luttes peuvent-elles être des espaces où se revendiquent, s'inventent et se déploient d'autres rapports au monde et au vivant ? Quelles pratiques pédagogiques transformatrices pouvons-nous mettre en œuvre pour cultiver empathie et attachements ?